

Dédicace de Polyxène

Auteur : Billard de Courgenay, Claude (1550-1623)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Mots clés

[lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Tragédies françaises de Claude Billard seigneur de Courgenay Bourbonnois Au très chrétien, très grand, et très victorieux Roi de France et de Navarre*

Auteur de la pièceBillard de Courgenay, Claude (1550-1623)

Date1610

Lieu d'éditionParis

ÉditeurDenis Langlois

LangueFrançais

Source[Numelyo](#)

Analyse

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Billard de Courgenay, Claude (1550-1623) Dédicace de *Polyxène* 1610.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1008>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



POLYXENE.

TRAGÉDIE FRANÇOISE DE
Claude Billard Seigneur de Courgenay.

A

MADAME LA PRINCESSE DE
Conty.



ADAME

On n'eust sceu desirer vn plus fauo-
rable aymant que celuy de vos meri-
tes , & vostre nom , pour tirer des
champs Elysées ceste belle Princesse
Polyxene. L'honneur qu'elle se pro-
met du moindre éclair de vos beaux yeux , & se rendre
aggreable sous leur faueur, à la plus belle , & vertueuse
Royne de l'Vniuers, luy a fait noier d'as le fleuve d'Ou-
bly, tant d'afflictions, dont l'ingrate fortune la voulut
trauerfer au plus bel Aurore de son age. Vous n'en auez
pas esté exempte non plus qu'elle, Madame: & semble
qu'il y aye mesme sympathie en vos infortunes passées,
qu'en ces perfections plus rares qui vous rendent si re-
commandable par tout , & non moins honoree des
Muses vos cheres sœurs, que vous l'estes,

MADAME,
du cœur, & des vœux de

*Vostre tres-humble, tres-obeissant, & plus
affectionné seruiteur Courgenay.*